



HAL
open science

Du temporaire au pérenne : urbanisme tactique et ville créative. Exemples lisboètes

Marie-Laure Poulot

► **To cite this version:**

Marie-Laure Poulot. Du temporaire au pérenne : urbanisme tactique et ville créative. Exemples lisboètes. *L'Espace Politique*, 2023, 2/3 (47-48), 10.4000/espacepolitique.11439 . hal-04454874

HAL Id: hal-04454874

<https://hal.science/hal-04454874v1>

Submitted on 3 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



L'Espace Politique

Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique

47-48 | 2022-2/3

L'urbanisme tactique + Géographie et guerre + Varia

Du temporaire au pérenne : urbanisme tactique et ville créative. Exemples lisboètes

From temporary to permanent: tactical urbanism and creative city. Examples from Lisbon

Marie-Laure Poulot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/espacepolitique/11439>

DOI : [10.4000/espacepolitique.11439](https://doi.org/10.4000/espacepolitique.11439)

ISSN : 1958-5500

Éditeur

Université de Reims Champagne-Ardenne

Ce document vous est fourni par Université Paul Valéry Montpellier 3



Référence électronique

Marie-Laure Poulot, « Du temporaire au pérenne : urbanisme tactique et ville créative. Exemples lisboètes », *L'Espace Politique* [En ligne], 47-48 | 2022-2/3, mis en ligne le 21 décembre 2023, consulté le 03 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/11439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.11439>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Du temporaire au pérenne : urbanisme tactique et ville créative. Exemples lisboètes

From temporary to permanent: tactical urbanism and creative city. Examples from Lisbon

Marie-Laure Poulot

- 1 La ville d'aujourd'hui bruisse d'interventions temporaires que la recherche, notamment anglo-saxonne, s'attache à caractériser et nommer, d'où une prolifération de termes : *temporary, makeshift* ou *interstitial urbanism* (Haydn, Temel, 2006 ; Petcou, Petrescu, 2007, Tonkiss, 2013), *Tactical urbanism* (Lydon et al., 2011) ou encore *do-it yourself* ou *pop-up city* (Iveson, 2013). Ces expressions renvoient à des situations différentes et contrastées, tant en termes de modalités de fabrique de la ville, d'investissement citoyen ou de revendications politiques (Nédélec, 2017). Certains espaces concentrent interventions éphémères et entreprises créatives, favorisant l'émergence d'« espaces du « faire » en recréant de nouveaux lieux du travail (*coworking*), de la rencontre, de la créativité et de l'innovation (tiers lieux, *hackerspace, living lab*) ou de la fabrication d'objets (*makerspace, fablab*) » (Ambrosino, Guillon, Talandier, 2018). Ces « aménagements [qui] partagent une temporalité plus courte que les aménagements produits par l'urbanisme conventionnel et des appropriations sur des espaces vacants ou des voies publiques à partir d'interventions favorisant de nouveaux usages » (Ananian et Parent-Frenette, 2021) sont désormais regroupés sous le terme d'urbanisme tactique. Ils s'ajoutent aux pratiques anciennes de réhabilitation des friches urbaines en espaces culturels ou artistiques (Andres, 2006, Colomb, 2012).
- 2 Ce développement de nouvelles formes d'interventions urbaines initié au milieu des années 2000 épouse la chronologie du désinvestissement des pouvoirs institutionnels, municipaux et métropolitains, dans un contexte de crise, notamment à partir de 2007-2008 et la mise en place de politiques d'austérité dans de nombreux Etats, dont ceux d'Europe du Sud. Pour certains auteurs (Cotella *et al.*, 2016 : 27), ces mutations urbaines tiennent d'un *austerity urbanism*. Celui-ci peut être défini comme « une forme

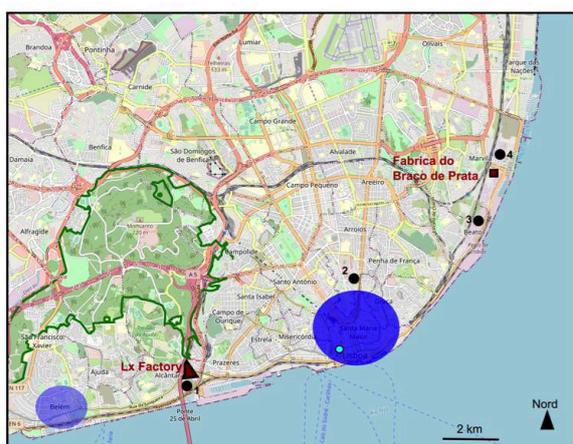
inégalité d'organisation sociale urbaine qui manque à la fois de luxe et de confort de base pour les gens. [...] De nouvelles modalités de travail ont également proliféré, notamment le recours à des contrats à temps partiel et à court terme, ainsi qu'à des formes d'emploi occasionnelles et saisonnières¹ » (Fanelli, Tufts, 2017 : 8). Ces formes de « *low-budget urbanity* » (Ferreri, 2015) liées à la crise et à l'affirmation de la ville néolibérale (Pinson, 2020 ; Morange, Fol, 2014), ont donné lieu à des discours positifs vantant les projets et pratiques citoyenne d'appropriation et de réappropriation temporaires de lieux vacants, devenus la face visible de la récession.

- 3 Lisbonne ne fait pas exception et constitue un terrain de choix pour interroger les liens entre urbanisme tactique, crise économique et économie créative. Plusieurs projets, arrêtés faute de financement, après la crise économique de 2008, sont à l'origine d'initiatives dites alternatives d'abord pensées comme temporaires, parfois reprises ou accompagnées par les politiques municipales. En effet, la ville cherche à se positionner comme destination créative² (Landry, 2000 ; Florida, 2002) : des réglementations spécifiques sont venues favoriser les installations d'entreprises plébiscitées par les médias qui saluent l'émergence de nouveaux lieux de *co-working* et d'innovation et la ville se revendique comme incontournable dans le secteur des nouvelles technologies, en accueillant de grands événements, tels que le *Web Summit*.
- 4 Deux opérations sont caractéristiques de ces nouvelles figures urbaines : la *Fabrica do Braço de Prata* dans l'est de la ville, dans le quartier de Marvila, et *Lx Factory* (abréviation de Lisboa Factory) dans le quartier d'Alcântara à l'ouest de la ville (figure 1). La *Fabrica do Braço de Prata* est née d'une initiative individuelle, celle de Nuno Nabais, universitaire, qui décide en 2007 de transformer une ancienne usine d'armement en espace culturel multidisciplinaire. Créé la même année comme projet temporaire de monétisation d'un ancien complexe industriel, *Lx Factory* est depuis devenu un repère majeur de la dynamique urbaine lisboète, s'affirmant comme un lieu culturel et touristique, de loisirs et de consommation pérenne. Ces deux lieux constituent une des formes possibles de l'urbanisme tactique, avec la « revitalisation temporaire d'un espace » (Douay, Prévot, 2016). Ils sont aujourd'hui pérennisés et intégrés dans les guides touristiques, mais aussi dans les documents d'aménagement et les politiques municipales.
- 5 La trajectoire de ces lieux s'inscrit dans ce qu'Oli Mould (2014) souligne sur l'urbanisme tactique qui « malgré ses origines communautaires, activistes, non officielles et même subversives, est en train de devenir (si ce n'est pas déjà le cas) cooptée par les "agendas de développement néolibéraux" dominants (Peck 2005) », soit « le dernier jargon politique de la ville créative ». Notre propos est d'interroger les trajectoires de ces lieux, du temporaire au pérenne, de l'interstitiel à l'emblème d'une politique culturelle urbaine institutionnalisée. En nous inspirant de la méthode des « chroniques des dispositifs » (Maurel, Barbe et al., 2014), nous reviendrons sur les évolutions de ces deux projets : leur émergence, leur fonctionnement et leur institutionnalisation et transformation progressive. Quel est le rôle de la dimension transitoire dans leur mise en œuvre et leur développement ? En mobilisant les ressorts de la culture et de l'évènementiel, comment ces espaces et les acteurs engagés dans leur création puis leur gestion, organisent-ils la ville selon des logiques ambiguës, entre valorisation d'alternatives et produits et moteurs du néolibéralisme culturel urbain ? Enfin, dans quelle mesure les discours sur la dimension alternative de ces lieux sont instrumentalisés dans la promotion d'espaces de consommation et plus globalement de

tourisme et de loisirs ? Au final participent-ils encore de l'urbanisme tactique et comment qualifier leurs évolutions actuelles ?

- 6 Nous montrerons dans un premier temps comment ces projets temporaires sont nés d'initiatives privées dans des quartiers stratégiques de la ville, avant d'en analyser les caractéristiques, avec notamment la mise en exergue du temporaire dans les propos et les images. Enfin, nous nous attacherons à lire leur intégration dans les discours officiels de la ville et leur inscription dans la construction de la figure de Lisbonne comme métropole culturelle.

Figure 1 : La Fabrica do Braço de Prata et Lx Factory dans le Lisbonne touristique : vers de nouvelles centralités ?



■ Les deux lieux étudiés dans l'article : Lx Factory et la Fabrica do Braço de Prata

● Projets et lieux culturels et créatifs cités dans l'article

- 1 Village Underground
- 2 Ancien hôpital do Desterro racheté par MainSide en 2021
- 3 Hub Criativo do Beato
- 4 Galeria Underdogs

● Localisation des deux lieux par rapport aux centralités touristiques lisboètes

- Centre historique et touristique de Lisbonne
- Centralité touristique secondaire : Bélem
- La Pink Street

Source : OpenStreetMap
Réalisation : Marie-Laure Poulot, 2022

Source : Openstreetmap, ML Poulot 2022

Le temporaire : le principal marqueur de ces deux projets nés d'initiatives privées dans des quartiers stratégiques de la ville de Lisbonne

- 7 Les deux projets de Lx Factory et de la Fabrica sont apparus à la même période, entre 2007 et 2008, d'abord en tant que projet temporaire ou transitoire (Pinard, Morteau, 2019) d'occupation de lieux non-utilisés. Cette occupation, prise en charge par des acteurs privés, s'est perpétuée et stabilisée au point de consolider les quartiers respectifs d'Alcântara et de Marvila comme de nouvelles centralités culturelles, face au quartier plus central du Bairro Alto (figure 1)

Une méthodologie qualitative afin d'appréhender les dynamiques des deux lieux

- 8 Cet article est le fruit d'un séjour postdoctoral de trois mois à la fin 2017, dans le cadre d'une bourse de courte mobilité (Programme ATLAS) en partenariat entre la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) et l'Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa (ICS). Pour appréhender les formes d'urbanisme tactique, nous avons mis en place une méthodologie qualitative, reposant sur des entretiens semi-directifs, des observations, et la lecture d'articles de presse. Plusieurs périodes d'observation non participante ont été menées, à différentes périodes de la journée et de la soirée afin d'analyser la fréquentation du site. Dans le cas de Lx Factory, cette présence régulière a révélé la forte proportion de visiteurs non portugais, et une animation du lieu croissante dans la journée, à rebours des matinées souvent peu fréquentées, mis à part les week-end.
- 9 Pour la Fabrica do Braço de Prata, nous utiliserons surtout une observation conduite durant une soirée et nuit de concerts, au cours desquelles nous avons pu développer un long entretien semi-directif avec Nuno Nabais sur son parcours et son projet culturel et politique pour la Fabrica : comment a-t-il développé le lieu et quelles ont été les embûches, son intérêt pour le lieu industriel et ses projets futurs. Pour Lx Factory, des entretiens semi-directifs réalisés en français et en anglais ont concerné dix-sept résidents travaillant dans des domaines variés : restauration, hébergement, *escape game*, studio de publicité, librairie, studio de design, entreprise de casting ou encore création de bijoux. Nous avons également mené une dizaine d'entretiens supplémentaires avec des acteurs du monde culturel (galerie d'art, activité de mise en valeur du *street art*), et des résidents de Village Underground, situé dans l'espace du musée Carris, le musée des transports installé à côté de Lx Factory. Ce concept, créé d'abord à Shoreditch, East London en 2007, sur un ancien viaduc ferroviaire, a été transféré à Lisbonne : fait de bus et de containers c'est « un espace d'incubation créative, un espace de *coworking*, et une destination événementielle³ ». Les entretiens auprès des résidents de Lx Factory visaient à identifier leur parcours professionnel, les raisons et la date de leur installation sur site, les caractéristiques de leur activité, les aménagements réalisés sur place, les relations développées ou non avec la structure de gestion et les autres résidents, l'évolution du lieu depuis leur installation (loyer, aménagements, changement de propriétaire, fréquentation, etc.). Il s'agissait aussi d'appréhender leur rapport à la dimension temporaire du lieu (connaissances, avantages, inconvénients) et leur projet futur (rester ou au contraire partir s'installer ailleurs).
- 10 Plusieurs résidents étrangers ont évoqué, pour expliquer leur venue et installation à Lx Factory, la lecture d'articles sur le lieu. Nous avons donc souhaité saisir plus avant cette dimension « représentations » en explorant diverses sources discursives : blog, sites internet touristiques, presse, guides touristiques. Le recours à ces sources a permis de poursuivre l'enquête de terrain sur Lx Factory après mon séjour et de pallier sa très courte durée au regard du contrat obtenu. Nous avons sélectionné trois corpus afin de comprendre la médiatisation de Lx Factory :

Sources médiatiques	31 articles de presse locale et internationale recensés sur la base de données EuroPresse	Recherche pour les termes présents dans tout le texte : « Street art » et « Lx Factory »	Articles publiés entre 2008 et 2022
Blogs de voyage	40 Blogs de voyage et tourisme français et francophone	Mention de Lx Factory	Articles publiés entre 2017 et 2022
Guides touristiques	4 guides touristiques	Mention de Lx Factory et/ou de la Fabrica	Guides touristiques 2021-22

Des projets situés dans des friches industrielles à l'origine de nouvelles centralités culturelles en émergence à Lisbonne

- 11 Les quartiers d'Alcântara et de Marvila sont des espaces périphériques (Vidal, 2014) par rapport au centre-ville de Lisbonne où se concentrent les activités culturelles et touristiques. Leur réaménagement par les autorités municipales et les acteurs privés vise à en faire de nouvelles centralités culturelles (Figure 1). Ces deux *waterfronts* en pleine restructuration ont ainsi accueilli les projets temporaires de Lx Factory et de la Fabrica do Braço de Prata, lesquels sont passés de friches industrielles à lieux symboles. Les deux lieux sont d'échelles différentes : celui de la Fabrica ne comporte qu'un seul bâtiment quand Lx Factory est plus vaste avec quatre bâtiments (figure 2). Leur transformation a contribué à les intégrer plus étroitement dans la ville en modifiant les représentations et les pratiques des deux quartiers comme l'affirme un des résidents de Lx Factory (entretien 2) :

Après Lx Factory, la ville se termine et, un peu après Marvila, la ville se termine également, donc... les deux sont près de la rivière, vous avez beaucoup de bonnes vues... C'est un très bon endroit⁴.

- 12 Lx Factory est situé sur le site d'un ancien complexe industriel qui a appartenu successivement à la *Companhia de Fiação e Tecidos Lisbonense*, une des grandes entreprises de textile de Lisbonne fondée en 1846, puis à l'entreprise Santo Amaro, compagnie portugaise de fabrication et commercialisation du sucre, et enfin, à deux sociétés d'imprimerie la *tipografia anuario commercial* et *Grafica Mirandela*. Depuis les années 2000, cet espace, devenu une immense friche industrielle de quelque vingt-trois mille m², a connu plusieurs projets d'aménagement avec des concours marqués par la participation d'architectes star (ainsi Jean Nouvel ou Frederico Valsassina). Intégré dans le plan stratégique *Alcântara XXI*, commandée par la Ville en 2005, le projet retenu prévoyait la reconversion et la réhabilitation des anciennes zones industrielles fondues dans un tissu urbain cohérent et l'amélioration des réseaux reliant le quartier au reste de la ville. Si deux opérations ont été menées à bien (les *Docas* en bordure du Tage sous le pont du 25 avril, et *Alcântara Rio*, ensemble mixte, résidentiel, commercial et de bureaux, installé dans une ancienne usine de produits chimiques), le plan *Alcântara XXI* est abandonné en 2008. Les multiples retards du plan, la crise économique profonde qui affecte alors le Portugal de même que le désinvestissement de la municipalité laissent le champ libre à une solution alternative qui aboutit à la création de « l'usine culturelle éphémère Lx Factory » (Gravereau, 2012).

- 13 La Fabrica a pris place quant à elle dans les locaux de la *Fábrica Militar de Braço de Prata*, usine d'armement inaugurée en 1907 et destinée à la fabrication d'artillerie à munitions, sous l'aile de l'Arsenal de l'armée. L'usine ferme en 1998 et le bien immobilier est racheté par une entreprise de construction civile qui envisage, après réhabilitation, la construction d'un quartier de luxe, signé Renzo Piano : les *Jardins do Braço de Prata*, avec environ 500 logements, représentent un des grands projets résidentiels de la capitale. Les lenteurs dans l'approbation du projet par les autorités locales bloquent le début des travaux et le chantier, lancé en 1999, est arrêté en 2002 pour des raisons d'incompatibilité entre le projet d'architecture et le plan directeur de la ville. D'abord inhabitée, l'ancienne usine est occupée à partir de 2007 avec l'ouverture du lieu culturel la Fabrica la même année, en attendant la résolution du contentieux. Les deux projets sont bien pensés comme une intervention à l'échelle locale, à vocation expérimentale sur du court terme et avec des attentes réalistes, reprenant deux des aspects caractérisant l'urbanisme tactique (Lydon et Garcia, 2015). Ils témoignent également de l'affirmation d'une catégorie d'acteurs qui se glissent dans les errements des grands projets de la Ville. Ces espaces constituent ainsi des miroirs des orientations urbaines actuelles, mêlant initiatives d'acteurs privés et ambitions de développement territorial.

Figure 2 : Plan de Lx Factory affiché à l'entrée du lieu



Photographie : ML Poulot, 2017

Des acteurs privés au cœur de la mise en place des projets, signe du désinvestissement public

Des acteurs professionnels de la réhabilitation urbaine à la recherche de plus-value immobilière pour Lx Factory

- 14 MainSide Investments SGPS S.A. qui émerge fin 2003-début 2004 est une société d'investissement, spécialisée dans le développement de projets liés à la réhabilitation dans le centre de Lisbonne. Une de ses filiales, Catumbel, achète, en août 2005, à Mirandela Graphic qui déménageait son entreprise hors du centre urbain, l'espace où est implanté Lx aujourd'hui (Rodrigues, 2010 : 16). Naît alors le projet temporaire de Lx Factory, un projet dont les cibles recherchées sont les « jeunes créatifs » qui ont besoin d'espaces atypiques mais à faibles loyers pour leurs activités, d'où pour la société, un faible investissement, avec peu de travaux. MainSide est déjà à l'origine d'une transformation territoriale avec l'achat d'un immeuble dans une des rues de Cais do Sodre, la rue rose, sa réhabilitation et l'ouverture du bar, *Pensão Amor*⁵. Cette intervention a fonctionné comme un des leviers de la transformation de l'espace public dans ce quartier (Gomes, 2017) (Figure 1). Lx Factory a depuis été racheté, d'abord en septembre 2017 par le groupe français Keys Asset Management (Keys REIM)⁶, puis en 2022 par la joint-venture entre Arié Group et Europi Property Group. Ces rachats successifs soulignent la logique de spéculation immobilière qui prévaut depuis quelques années autour de ces lieux.

Une initiative individuelle et politique pour La Fabrica

- 15 La Fabrica est quant à elle le résultat d'une initiative singulière, celle de Nuno Nabais, professeur au Département de philosophie de la Faculté des lettres de l'Université de Lisbonne. Il en est l'unique propriétaire et gestionnaire (entretien, 8/12/17) et son choix de se constituer en entreprise privée plutôt qu'en coopérative culturelle est :
- aussi un *statement* politique. [...] J'ai participé à un tas de coopératives et d'associations culturelles et toujours après deux-trois ans, les plus intéressants sont fatigués, s'en vont, ou alors délèguent. Et ce sont toujours les moins compétents qui prennent le pouvoir [...] pour gagner les élections dans la direction et détruisent les expériences. Et j'ai un tas de mauvaises expériences avec ce genre de gouvernement collégial. [...] Je préfère payer plus d'impôts et avoir l'entreprise privée. Je suis le seul propriétaire, je suis le seul directeur. [...] Donc j'ai décidé de couper avec l'argent public.
- 16 Au cours de l'entretien, Nuno Nabais insiste fortement sur la dimension individuelle de son entreprise selon un modèle économique quasi traditionnel : il s'agit d'un choix lié à ses expériences associatives passées décevantes. Il affirme fortement sa différence par rapport aux collectifs citoyens qui sont souvent à l'origine de ce type d'initiatives (Douay, Prévot, 2016 ; Michel, Boteau, 2020). Pour autant, il proclame la dimension pédagogique, coopérative et collective de sa démarche dans une approche militante qu'il considère comme subversive : celle-ci puise dans un refus des subventions publiques et des orientations uniquement lucratives et l'affirmation d'une totale autonomie qui tient de l'expérience politique :
- C'est d'être directeur d'une entreprise privée sans obtenir aucun profit de cette entreprise et d'être, de façon bénévole, dédié à cette entreprise [...] Alors il existe justement une coopération entre le public qui vient ici, qui mange, qui boit, qui voit des concerts, et les musiciens, les artistes, les auteurs... ça permet de fonctionner

d'une façon auto-suffisante. [...] En général, je suis abordé par 20-30 personnes chaque soir ici à la Fabrica pour me dire : « mes compliments, je me sens dans un autre univers quand je rentre à la Fabrica, je reconnais cette expérience d'autonomie, d'indépendance et en même temps d'illégalité ». C'est une expérience politique énorme !

- 17 Si les premiers acteurs sont des entreprises privées, à l'image de nouveaux collectifs et acteurs urbains professionnels étudiés dans d'autres pays d'Europe, tant dans le domaine de l'urbanisme temporaire que tactique⁷, le second, personnage haut en couleur et qui sait jouer des médias, est plus original. Les deux cas sont pourtant significatifs du désinvestissement de l'Etat dans les initiatives culturelles. Jose Carvalho, fondateur de MainSide reconnaît, à propos de Lx Factory, que s'ils avaient dû attendre les permis nécessaires, ils seraient toujours en train d'attendre. *MainSide* se définit clairement comme un nouvel entrepreneur urbain et culturel, transformant des espaces vacants en source de profit, quand Nuno Nabais développe une critique à la fois des lois du marché et de l'Etat lui-même. Les deux expériences se sont développées à la limite de la légalité et ont bénéficié de cette image « alternative ».

Le temporaire mis en scène : constructions et circulations d'un décor

- 18 Les acteurs ont conçu le décor de Lx Factory – et dans une moindre mesure celui de la Fabrica – dans le but d'attirer investisseurs, résidents, visiteurs et touristes : le temporaire du lieu est souligné par la quasi-absence de travaux d'aménagement, la mise en avant du caractère anciennement industriel ou encore la présence de *street art* avec de surcroît une multiplication d'évènements. Ces aspects, auxquels s'ajoutent des bricolages en termes juridiques, participent d'une certaine image du lieu, elle-même inspirée d'autres lieux culturels et d'interventions relevant de l'urbanisme tactique et partagée par différents médias comme modèle.

Construire un paysage post-industriel du temporaire

- 19 Si le temporaire est consubstantiel aux projets en l'absence d'autorisation et d'accompagnement officiels, la forte dimension commerciale des lieux a su s'en accommoder, voire le sublimer. Ainsi le projet de Lx Factory a-t-il été pensé dès ses débuts sur le modèle des centres commerciaux (*malls*) avec l'implantation de « locomotives » destinées à conférer un certain prestige au lieu et attirer des usagers-clients. Il en est ainsi de la librairie *Ler Devagar*, véritable attraction du quartier qui a contribué à sa renommée en organisant des expositions et des évènements fortement médiatisés (Figure 3). Sur les 40 blogs touristiques étudiés, 26 font la promotion d'« une des 10 plus belles librairies du monde⁸ » et véritable « lieu de vie⁹ » ; la librairie est décrite comme « incroyable¹⁰ », « impressionnante¹¹ », « surprenante [...] dont la réhabilitation est incontestablement réussie¹² ».

Figure 3 : intérieur de la librairie Ler Devagar



Photographie : ML Poulot, 2017

- 20 Compte tenu du statut provisoire du lieu et de la nécessité d'une ouverture rapide, il a fallu contourner certains problèmes juridiques, notamment l'attribution de la licence pour un usage commercial aux rez-de-chaussée, si bien que les espaces de restauration étaient, en termes juridiques considérés comme des cantines lors de la première année (Carvalho, 2009 : 118). Cette dimension quasi expérimentale des montages et des manières de faire est au cœur des pratiques d'urbanisme tactique qui doivent utiliser les interstices du droit, sans autorisation ni accompagnement de la part des autorités concernées. Plus encore, les aspects paysagers, patrimoniaux et de design ont été travaillés au fur et à mesure du développement du lieu et le décor industriel plus ou moins conservé afin de créer un environnement attractif pour ce lieu de consommation destiné aux Lisboètes et aux touristes. L'expérience de la Lx Factory s'appuie donc autant sur l'offre commerciale que sur les restes du paysage industriel rehaussé d'interventions d'art urbain (*street art*), le tout conférant un sentiment d'informalité à l'espace.
- 21 L'Institut pour la gestion du patrimoine culturel (Instituto Português do Património Arquitectónico (IPPAR)) a considéré en 2007 que la propriété n'avait pas le niveau requis pour obtenir un classement de degré d'Intérêt national (Folgado, 2013 : 152). En l'absence de contrainte de préservation, le décor de Lx Factory a été façonné par ajouts successifs, avec sauvegarde de certains bâtiments et réhabilitation d'autres, le tout pour ménager un effet auprès du public. L'impression qui domine est celle d'interventions *a minima* du fait précisément du caractère temporaire de l'occupation : un trou fait au sein d'une des façades des bâtiments lors de travaux, a par exemple été conservé. La compagnie MainSide, de même que certains résidents, jouent sur l'authenticité et le passé : ils mettent en scène le passé industriel sans réelle action de

patrimonialisation ni citation des activités d'avant. Ce passé industriel devient un des aspects du décor, tant à l'extérieur (façades) qu'à l'intérieur : certaines machines ont été conservées, exposées dans les couloirs à l'étage du bâtiment principal ou dans la librairie *Ler Devagar*. En proposant des espaces ni patrimonialisés ni tout à fait neufs, rappelant un passé qui n'a jamais été vécu par les visiteurs, et qui n'est même pas évoqué, les promoteurs du lieu créent une forme de nostalgie imaginée (Appadurai, 2005). L'« ambiance post-industrielle¹³ » est d'ailleurs soulignée par la totalité des blogs touristiques étudiés : soit par simple mention du passé des bâtiments, soit par la description des lieux (« on ne peut pas douter de ses origines industrielles : ancienne cheminée, bâtiments de briquettes massifs à un ou deux étages avec de larges verrières et des vitraux, des hauteurs sous plafond gigantesques¹⁴ »), soit pour évoquer l'atmosphère particulière qui s'en dégage, « détendue¹⁵ », « bohème¹⁶ » et « cool¹⁷ ».

- 22 De la même façon, le bâtiment de la Fabrica a été conservé et l'aménagement des salles intérieures témoigne du caractère d'abord temporaire du lieu. Nuno Nabais a d'abord souhaité investir dans les instruments de musique avant de rénover le bâtiment (« même si le toit n'était pas bien peint, même s'il y avait des problèmes avec les plafonds, etc. »), là encore, pour des raisons liées au caractère éphémère de l'installation. De surcroît, le caractère temporaire du lieu lui convenait, repoussant dans le temps certains travaux dont il ne pouvait assurer le financement :

Et ça a été important pour moi de savoir que ça serait temporaire. [...] Si on m'avait dit « c'est pour l'éternité » je me sentirai obligé alors d'investir beaucoup plus pour montrer que j'ai la confiance dans le succès, etc. Au contraire, comme je savais que c'était temporaire, que c'était juste pendant le temps où les travaux étaient arrêtés [...]. La salle Nietzsche et la salle Deleuze – la salle du bar – j'ai rien touché car elles étaient préparées comme stand de vente des appartements d'à côté. [...] Comme c'était temporaire, deux-trois ans, [...] ça m'a épargné énormément d'argent.

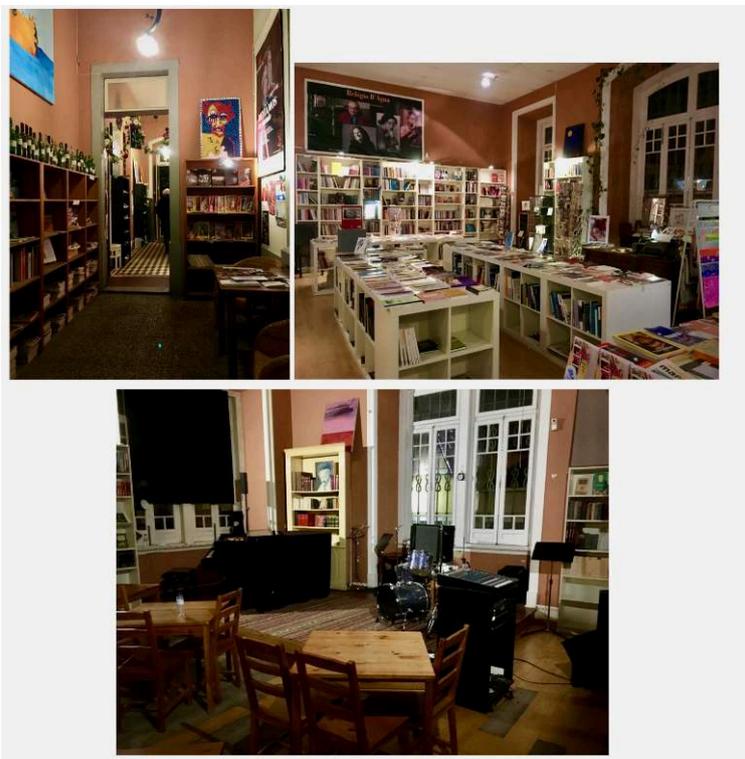
La dimension temporaire a d'ailleurs autorisé l'ouverture du lieu – dans l'illégalité – en faisant fi de tous les travaux nécessaires et obligatoires :

Quand les architectes sont venus, ils m'ont dit : « Jamais on ne va autoriser cela pour une utilisation publique ! C'est un genre de structure qui est en risque de ruine ! Alors tu dois remplacer toute la structure pour garantir les assurances et la sécurité. Mais j'ai dit : "pour 2-3 ans, je dois rebâtir tout le bâtiment ? Dépenser 300-400 000 euros ? Ah non, c'est fou, non". [...] » Alors je me suis dit : je n'ai pas l'argent pour faire ces travaux. Je n'aurai jamais la reconnaissance de cet espace comme espace public, je suis obligé d'être illégal. Mais malgré tout, je vais le faire.

- 23 Le mobilier et le décor de la Fabrica sont ainsi le fruit de récupérations, d'emprunts et de constructions artisanales, à l'image de la scène d'une des salles de concert. Le philosophe raconte être venu avec cinquante de ses étudiants pour nettoyer, arranger les locaux afin de les ouvrir au public. L'image donnée à voir conjugue culture alternative et illégalisme, bric-à-brac et décor imaginé, à tel point que l'ensemble pourrait se confondre à d'autres initiatives d'urbanisme tactique (Lefebvre et al., 2020) (Figure 4). Au sein de la Fabrica, l'histoire de l'usine n'est pas non plus présente, mais le professeur souhaiterait lui offrir plus de place ; il s'est notamment intéressé à l'ancienne activité militaire qui employait quelque 12 000 ouvriers et a cherché à consulter les archives de l'ancienne usine d'armement.
- 24 Dans les deux cas, le propos est une mise en scène de l'espace extérieur et intérieur, renforcée par l'événementiel et les interventions d'art urbain, qui tous deux participent de l'éphémère. Il s'agit de créer une « expérience urbaine et culturelle », comme le

soulignent les médias qui promeuvent ces deux lieux et participent de leur *branding* (Kavaratzis & Ashworth, 2005).

Figure 4 : Intérieurs de la Fabrica : librairie, un des couloirs et une des salles de concert au rez-de-chaussée



Photographies : ML Poulot, 2017

Créer une expérience urbaine et culturelle relayée par les médias et les réseaux sociaux

- 25 Le côté éphémère des lieux et l'ambiance particulière que les médias se plaisent à souligner puisent dans le décor industriel mais aussi dans le *street art*, omniprésent, notamment au sein de Lx Factory. S'il fait désormais partie du paysage, MainSide était au début plutôt hostile à ces interventions artistiques, soutenant que « la "mystique" de l'environnement industriel dépendait de nuances de brun et de gris » (Paulino, 2015). Mais des manifestations culturelles et artistiques temporaires autour du *street art* ont su contribuer à la médiatisation, à la fréquentation et à la transformation du lieu : le Festival OFFF et l'exposition Peter Zumthor en 2008, l'année du Brésil en 2012 qui dote Lx Factory d'un espace entièrement rénové et décoré, l'*Espaço Brasil*, ou encore le festival de *street art Wool on tour* qui s'invite à Lx Factory en 2012 et l'impose comme lieu de création majeur (Paulino, 2015) (Figure 5). Depuis 2012, avec la réduction des espaces vacants et libres et l'augmentation conséquente des prix locatifs, Lx Factory n'accueille plus d'initiatives culturelles et artistiques d'aussi grande ampleur.
- 26 La référence au *street art* est aujourd'hui incontournable et régulièrement relayé tant dans les descriptions du lieu dans les photographies ou les publications en ligne, qu'il s'agisse d'articles de presse, de blogs, de *posts instagram* ou *facebook* (seulement

8 blogs sur 40 n'y font aucunement référence). De fait, plusieurs auteurs soulignent l'importance des réseaux sociaux dans le partage des œuvres de *street art*, puisque « l'œuvre murale constitue un format idéal pour la culture numérique. [...] Qu'elles restent visibles seulement deux jours ou six mois, les fresques constituent le format privilégié pour alimenter les réseaux sociaux » (Elias, Marques, 2016). Certaines fresques et lieux au sein du quartier sont largement photographiés et partagés, à l'image de la librairie *Ler Devagar*.

- 27 Plus largement, les interventions au sein de Lx Factory participent de l'affirmation de Lisbonne comme une des villes du *street art* dans un contexte de compétition interurbaine¹⁸. Le *street art* est devenu un instrument de promotion des villes (Guinard, Jacquot, Kullmann, 2018 ; Vaslin, 2018) et Lisbonne figure dans les classements mondiaux établis par les internautes sur le sujet. Ces hiérarchies de villes sous-tendent celles de lieux ou de quartiers intra-urbains : Lx Factory et le quartier autour de la Fabrica – où Vhils, un des artistes portugais les plus reconnus, a réalisé plusieurs œuvres sur les murs de l'enceinte – sont désignés comme des lieux privilégiés de cette expression artistique¹⁹.
- 28 Lx Factory y est décrit comme un de ces « lieux insolites (ou instagrammables)²⁰ » et les photographies du lieu sont nombreuses et pour certaines, toujours les mêmes : « Vous avez peut-être déjà vu une photo de cette librairie avec son vélo suspendu²¹ ». Mais cette médiatisation du décor de Lx Factory est également critiquée par certains résidents, comme telle résidente (entretien 6) qui s'insurge contre le côté Instagram de Lx Factory :
- C'est hyper superficiel. C'est l'uniformisation mondiale. On pourrait être à Manhattan ou à Lisbonne, c'est la même chose. C'est super *trendy*, avec des concept stores, machin truc. A Manhattan, y'a le même type d'ambiance. [...]
- Elle regrette son a-territorialité, voire l'absence de projet derrière. Ce n'est plus qu'un lieu qu'on prend en photographie pour se mettre en spectacle sur internet, pour s'inscrire dans un lieu, simple réplique de lieux qu'on trouve partout :
- Mais tout ça c'est de la surface ! C'est le meuble vintage, des trucs dépareillés, C'est pareil partout. Mais y'a rien. Rien qui vient des tripes, qui crée quelque chose vraiment. [...] ça fait joli sur Instagram. Moi je fais une photo, j'ai plein de like... Mais c'est superficiel, ça veut rien dire, c'est du rien, mais ça marche sur *instagram*.
- 29 Nuno Nabais ne dit pas autre chose sur la Fabrica, soulignant combien la création de ce décor dans un « style particulier », a été copié par d'autres lieux culturels qui se sont ensuite développés dans Marvila, mais sans ancrage politique à l'inverse de son projet :
- Je suis venu avec une idée d'une activité politique, intellectuelle, artistique qui a défini un peu le style de Marvila. Les gens qui arrivent après moi sont un peu obligés de conserver ce style gauchiste, intellectuel, même si c'est seulement pour faire semblant. On doit avoir des livres sur quelques étagères au bar, on doit aussi organiser des concerts, on doit faire des expositions d'artistes marginaux. [...] Même si ce n'est pas le cas, mais il faut afficher ce genre d'apparence.
- 30 Ces lieux qui présentent un mélange d'aspects alternatifs et de décors homogènes, entre récupérations et bricolages, copiés et partagés sur les réseaux sociaux, participent ainsi d'une « *commodification of alternatives cultural spaces* » (Cabeçadas do Carmo, 2016).

Figure 5 : Interventions de *street art* sur les murs de Lx Factory

Photographies : ML Poulot, 2017

Circulations de modèles et standardisation des lieux

- 31 Ces normes esthétiques et symboliques empruntent à la fois au contexte local et aux initiatives berlinoises ou londoniennes, très présentes dans les références des initiateurs du projet. Des modèles de paysages de la consommation circulent en effet autour d'une thématisation de l'espace (McCann, Ward, 2011) promouvant une image de créativité et de *industrial cool*, afin d'offrir aux visiteurs une expérience sensorielle du shopping. Dans ces aménagements selon le concept de *fun shopping*, le promeneur-client découvre en déambulant restaurants, bars, discothèques, loisirs, commerces variés, *concept stores*, marché de producteurs locaux le dimanche et participe à des festivals, etc. Comme le dit un des résidents de Lx Factory (entretien 7) :

Pour nous, Lx Factory apporte le concept. C'est plutôt un partenariat invisible, le concept par le partenariat. Ce genre d'auberge, [...] je ne sais pas si ça marcherait aussi bien en dehors de Lx Factory, dans un autre quartier... [...] Tout ce qui est à l'intérieur de Lx Factory, c'est du concept ! Tous les restaurants, toute la nourriture qu'ils vendent, toutes les boutiques...²²

- 32 La presse et les blogs de voyage soulignent à l'envi les modèles existants dans les métropoles occidentales et jouent des comparaisons pour attirer la clientèle. Lx Factory y est décrit comme un « *Meatpacking* à la portugaise²³ », une « pépinière de talents, quelque part entre Brooklyn et Berlin²⁴ », « un peu le *Camden town* de Londres, mais en mieux²⁵ ». Les comparaisons sont multiples, situant Lisbonne tantôt dans le concert des grandes métropoles comme Pékin ou New York (« surnommé le Lisbon Art District, l'endroit ressemble justement au 798 Art District de Pékin²⁶ », ou encore « le quartier de Dumbo à Brooklyn²⁷ ») ou dans des expériences plus limitées à l'image de « Darwin à

Bordeaux, en plus grand²⁸ ». L'emphase porte sur les éléments communs de décor et les activités créatives à l'image de « l'ambiance à la fois artistique, industrielle et enclavée » du M50 à Shanghai (Michel, 2021). 8 articles de presse et 13 blogs utilisent le terme de « village » aux qualificatifs variés, de bobo à *arty* en passant par branché ou *hipster*. Les acteurs engagés dans la création de ces lieux connaissent ces modèles puisqu'ils circulent, comme cette artiste installée à Marvila :

Pour moi, Marvila est l'East End ou le Shoreditch de Lisbonne, ces quartiers de Londres où toute cette plaque tournante de la création a commencé dans les années 90. C'est encore beaucoup au début, mais j'ai l'impression que cela va changer. Marvila est le futur²⁹.

Il en est de même des travailleurs de Lx Factory qui sont également conscients de ces emprunts et circulations, comme le souligne cette résidente :

À Lisbonne, je sais qu'ils vont commencer à créer d'autres endroits comme celui-ci à partir d'anciennes usines et de vieux bâtiments. Ils vont construire, commencer à faire plus de projets comme ça. Et en Europe, comme en Allemagne, ils ont ça. Je pense que cela a été copié par un projet en Allemagne. Quelqu'un est allé là-bas et a vu quelque chose de similaire et ils l'ont fait ici. C'est l'histoire qu'ils m'ont racontée³⁰ (entretien 3)

- 33 Ces modèles connaissent en effet une diffusion à l'échelle nationale et métropolitaine. La société MainSide a récemment investi en 2019 dans un nouveau projet hôtelier : Zéro Box Lodge. Le premier hôtel de la chaîne a ouvert à Porto en novembre, et d'autres sont prévus à Coimbra et à Lisbonne, dans l'ancien Hospital do Desterro, devenu propriété de MainSide, en décembre 2021 pour la somme de 10,5 millions d'euros. Ce lieu, qualifié dès 2017 de « *new Lx Factory* » (entretien 10) ou de « *bigger Lx Factory* » (entretien avec un collectif de valorisation du *street art*), a été pensé avec des restaurants, hôtels et commerces mais autour du concept de bien-être.
- 34 La Fabrica tout comme Lx Factory proposent donc un décor construit et travaillé, jouant sur les aspects éphémères et temporaires. La dimension culturelle, voire alternative est mise en avant et participe de la renommée grandissante de ces lieux. Avec cette mise en visibilité et en succès, ces lieux se sont pérennisés, jusqu'à être intégrés dans les lieux culturels officiels promus par la municipalité.

Le temporaire pérennisé : de la production à la consommation touristique et de loisirs

- 35 Si les projets sont désormais pérennisés, la dimension temporaire des débuts, à tout le moins incertaine et précaire, est toujours ressentie par nombre de résidents de Lx Factory. Pour d'autres, ce lieu constitue une étape dans leur trajectoire professionnelle, avant de s'installer ailleurs, dans un lieu plus établi. Enfin, la dimension touristique s'affirme toujours plus, notamment à Lx Factory, parfois aux dépens des résidents, l'éloignant de ce fait des principes de l'urbanisme tactique.

L'insertion des deux projets dans les plans d'aménagement et les politiques culturelles urbaines de Lisbonne

- 36 Après l'abandon du plan *Alcântara XXI*, le nouveau plan d'urbanisation d'Alcântara (PUA) a finalement été approuvé, après de multiples corrections et ajustements, en 2015³¹ et intégré au Master Plan municipal de Lisbonne (Dias et al., 2013). Ce plan

prévoit la préservation des bâtiments et la pérennisation du projet de Lx Factory. En outre, suite à l'élan impulsé par le site, la zone, située à côté des docks, fait l'objet d'une revitalisation urbaine majeure avec en 2017 la délimitation de l'unité d'exécution Alcântara Poente³², qui envisage un développement urbain mixte (résidentiel, bureaux, commerces, soins de santé).

- 37 Du côté de la Fabrica, les travaux immobiliers pour le projet de Renzo Piano sont toujours en attente. Mais la reconnaissance du lieu à Lisbonne et au-delà³³ a conduit la municipalité à négocier avec les propriétaires. En 2016, la mairie propose un bail à Nuno Nubais s'il garantit l'intégration de la communauté locale dans ses activités : « gratifications gratuites pour l'école de musique aux enfants de Marvila, concerts gratuits dans les écoles paroissiales, séances de lecture, édition d'œuvres³⁴ ». Après accord entre les parties, la municipalité devient propriétaire du bâtiment de la Fábrica do Braço de Prata, et confie la gestion et la programmation à Nuno Nabais – qui supplée en quelque sorte aux services culturels de la mairie.
- 38 Surtout, la municipalité de Lisbonne se plaint désormais à faire de ces deux expériences des exemples emblématiques, porteurs de l'économie et de l'innovation de la « Lisbonne créative ». Comme le souligne un rapport de 2013 du directoire municipal :
 À l'écart de l'initiative publique, on trouve également l'initiative privée, qui fait exploser la ville et qui est fortement liée aux quartiers traditionnels, comme l'usine LX à Alcântara ou l'usine Braço de Prata à Poço do Bispo³⁵
- 39 Cette inscription des deux projets dans les plans d'aménagement de la ville consacre l'institutionnalisation de ces deux formes d'urbanisme tactique, devenus « élément essentiel d'un urbanisme *mainstream*, celui d'une ville néo-libérale qui se doit d'être créative et participative » (Douay, Prévot, 2016). Leur très forte médiatisation, au national comme à l'international, a d'ailleurs conduit à leur inscription dans les guides touristiques. Lx Factory est ainsi classé dans la rubrique « lieux où sortir et où se restaurer » et celle « lieux de consommation » : c'est le chapitre « Shopping-Mode-Cadeaux » pour *le Petit Futé* et « où faire ses courses » pour *le Routard*. La dimension commerciale est particulièrement mise en avant, souvent au détriment de la fonction de production artistique, ce que souligne Xie (2015, p.174) pour qui Lx Factory « a connu un processus de gentrification, passant de la production industrielle au tourisme³⁶ ». La trajectoire de Lx Factory rappelle ainsi celle de nombre de quartiers créatifs et projets urbains qui connaissent dans une certaine mesure un processus de gentrification (Vivant et Charmes, 2008 ; Collet, 2008).

Des lieux créatifs établis « hors-sol » ?

- 40 La Fabrica, comme l'explique Nuno Nabais, s'est implantée dans un quartier industriel et populaire et ses habitants « historiques » ne la fréquentent guère, à part certains soirs, pour « terminer leurs soirées » : « Ils ne voulaient pas être intégrés car ils n'aimaient pas le jazz, ils n'aimaient pas le flamenco. Ils ont retenu très tôt que ce serait intéressant de venir pour boire une bière mais pas pour passer la soirée » (entretien 8/02/2017). Anciennement industriel et concentrant de nombreux logements HLM, le quartier connaît toutefois des mutations importantes depuis la fin des années 2000 et surtout les années 2010. Il accueille des événements³⁷ et lieux culturels (la galerie de *street art Underdogs* ouverte en 2010 par exemple), ou encore de nouvelles entreprises³⁸, comme un peu plus au sud, le *HubCreativo Beato*. Il est en passe

de devenir la seconde centralité pour le nombre de travailleurs dans le domaine de la création au sens large. Certains résidents de Lx Factory le voient comme le « nouveau Lx Factory », voire comme un quartier susceptible de le dépasser. Nuno Nabais retient le rôle moteur de la Fabrica dans le développement culturel du quartier dans la dernière décennie :

Quand je suis arrivé ici, en 2007, ce quartier était complètement désert, il n'y avait rien. Il y avait des gens qui habitaient ici bien sûr, il y avait des commerces traditionnels, des petites épiceries, des cafés, etc. Mais maintenant, c'est devenu l'épicentre de Lisbonne, toutes les semaines des gens nouveaux arrivent pour ouvrir un nouveau bar, une autre discothèque, une autre usine de bière, etc. C'est devenu le quartier le plus branché de Lisbonne, Marvila. [...], un nouveau centre de Lisbonne.

- 41 De fait, le paysage architectural du quartier comme son tissu socio-économique ont connu une transformation profonde : l'augmentation conséquente des prix du foncier³⁹ et des loyers s'est traduit par l'arrivée d'une nouvelle population, jeune, créative, proche des gentrificateurs et cela est appelé à se renforcer avec le projet de Renzo Piano. En dépit de ce contexte, Nuno Nabais continue de revendiquer le côté alternatif du lieu (entretien 8/02/2017) faisant de la logique hors sol un élément de continuité, entre quartier populaire et quartier de luxe :

Alors le public qui va habiter à côté de la Fabrica ne va pas venir à la Fabrica ! Alors la Fabrica va rester comme quelque chose de confortable qui ne va pas avec le reste. [...] Non, ça marche, c'est de haut niveau, mais ça n'a rien à voir avec les habitants qui vont acheter les appartements de plus d'un million d'euros. [...]. D'ici, je vais voir surgir des quartiers de luxe, des Chinois qui vont arriver, des Français, des Allemands qui vont venir ici, etc. Et moi je reste ici, comme dans une enclave, un *offshore*, dans une autonomie, une intelligence de bon goût.

- 42 Si la Fabrica est un bâtiment unique avec une enceinte fermée hors des heures d'ouverture, ce qui contribue également à en faire une « enclave » dans le quartier, Lx Factory est un espace urbain, avec plusieurs bâtiments, des espaces de stationnement et des rues ou axes de circulation piétons⁴⁰. De même, la Fabrica est surtout un lieu du soir et de la nuit⁴¹, quand Lx Factory accueille des travailleurs et des visiteurs durant la journée. Plusieurs résidents habitent eux-mêmes dans le quartier, le connaissent et le pratiquent, ne serait-ce que pour se restaurer à des prix moins élevés qu'au sein de l'ancienne usine. Reste que la géographie des lieux limite également l'inscription de Lx Factory dans Alcântara, comme le souligne un des résidents (entretien 4) :

Ils devraient améliorer la façon dont ils se connectent à la ville parce qu'elle se sent toujours un peu séparée du reste [...]. Ils pourraient le faire assez facilement, avec le parking qui pourrait être un point de rencontre entre Lx Factory et la ville. [...] Peut-être que MainSide veut garder un peu isolé Lx Factory pour le garder plus sûr et contrôlable⁴².

Mais pour d'autres, Lx Factory s'est véritablement ancré au sein du quartier, lui donnant une « plus-value » :

Lx Factory est profondément enracinée dans Alcântara, c'est sûr ! [...]. Avant que la Lx Factory n'existe, Alcântara était juste un petit quartier sans rien à montrer. Maintenant, la Lx Factory a donné à Alcântara quelque chose à montrer⁴³ (entretien 7).

- 43 Au final c'est la dimension touristique qui s'est imposée, comme pour d'autres lieux de la production artistique (Michel, 2021) : Lx Factory est devenue la principale attraction touristique d'Alcântara. Pour autant, les touristes qui y viennent se concentrent dans cet espace, sans forcément sortir et visiter le reste d'Alcântara, ou bien conçoivent Lx

Factory comme une étape sur le chemin vers Belém (Zarrilli, Brito, 2021)⁴⁴ (voir figure 1).

Un projet d'urbanisme tactique initial : entre incertitudes des résidents et logiques de pérennisation

- 44 Lx Factory, en se stabilisant et devenant touristique, s'est éloigné des projets culturels et artistiques qui avaient marqué ses débuts. Ces évolutions suscitent des tensions et des frustrations de la part de certains travailleurs qui voient la fonction de consommation l'emporter sur celle de production et les efforts de la société en charge du lieu se focaliser sur la clientèle portugaise et touristique au détriment de l'amélioration des conditions de travail dans l'ancienne usine. De fait, puisqu'il ne s'agissait pas d'une occupation « sauvage », MainSide a toujours demandé un loyer aux résidents ; mais ce sont des contrats annuels renouvelables qui créent une certaine insécurité chez les résidents. Une des résidentes – parmi les premières installées à Lx Factory – évoque ainsi la possibilité de se faire expulser à tout moment du fait de la stratégie de MainSide :

Notre contrat est d'un an. Donc [...] nous n'allons pas investir beaucoup d'argent dans ces installations. [...] Ce n'est pas le fait que Lx Factory soit vieux qui nous donne de l'instabilité, mais le fait qu'il soit en pleine croissance et que quelqu'un puisse aller à MainSide et leur proposer un loyer bien meilleur que celui que nous leur offrons et qu'ils nous mettent dehors. Oui, c'est notre instabilité⁴⁵ (entretien 3).

La fragilité du projet touche également d'une autre manière Nuno Nabais puisque ce dernier a ouvert sans « aucune autorisation de la mairie », dans le cadre d'une occupation illégale :

Ouvrir un espace au public, vendre de la nourriture, des boissons sans autorisation, c'est un crime très très grave. [...] J'ai pris le risque, j'ai passé pendant les 6 premières années, j'ai passé presque tout mon temps au tribunal parce que l'inspection venait, me demandait des papiers d'autorisation, je ne les avais pas, ils me passaient une amende [...] ! Je contestais cette amende. Alors le cas passait au tribunal et au tribunal, je racontais cette histoire exotique. [...]. Tous les 2-3 mois j'étais au tribunal.

- 45 Si la décision de la mairie de racheter la Fabrica et de la pérenniser en centre culturel ressemble à une victoire, Nuno Nabais soulève pourtant plusieurs points d'interrogation. Il dénonce d'abord le montant élevé du loyer demandé par la municipalité (plus de 10 000 euros), ensuite la nécessité de se soumettre à de nouvelles normes et réglementations, et enfin les tractations de la municipalité dès 2006 pour vendre le bâtiment à d'autres acheteurs pour 1 euro symbolique... À l'heure de l'anniversaire des 15 ans de la Fabrica, le fondateur reste inquiet de l'avenir : « La mairie de Lisbonne continuera-t-elle à protéger cette aventure en acceptant que nous habitons cet ancien bâtiment administratif de l'usine de matériel de guerre ? La rénovation immobilière de Marvila tolérera-t-elle la survie de cette profanation de toutes les lois du marché, même au centre de la Lisbonne du XXI^e siècle ?⁴⁶ ». La pérennisation du lieu soulève donc encore des craintes et doutes de la part de son fondateur.

Conclusion

- 46 La trajectoire de ces deux lieux lisboètes illustre des formes d'hybridation entre urbanisme tactique et urbanisme dirigé. Si nombre d'éléments du début des projets relèvent de l'urbanisme tactique (occupation plus ou moins illégale, interventions éphémères, initiatives par le bas) ces derniers se sont « affadis » au fil des années. Les deux lieux sont pérennisés : l'occupation s'est institutionnalisée pour la Fabrica avec la reconnaissance municipale et Lx Factory contribue aujourd'hui à la mise en tourisme de la ville, faisant écho à d'autres trajectoires de lieux culturels éphémères ou issus de l'urbanisme tactique (Evans, 2015 ; Andres et Grésillon, 2011). Dans cet ensemble de traits caractéristiques, certains tiennent de stratégies intentionnelles (la dimension commerçante et événementielle de Lx Factory, l'envie de créer un lieu regroupant restauration, librairie et concerts pour la Fabrica), et d'autres de tactiques d'adaptation (faible investissement matériel, conservation des éléments industriels, disponibilité du bâti pour le *street art*) : les deux participant quasiment à égalité des attraits du quartier pour les visiteurs. Si leur histoire est différente, l'antériorité de la Fabrica do Braço de Prata est aussi ce qui a permis la réalisation de Lx Factory. Cette dernière s'est imposée comme un lieu incontournable de l'offre touristique lisboète, tandis que la Fabrica a conforté sa position de lieu culturel et de scène musicale *underground*. Ces lieux initialement temporaires et alternatifs participent aujourd'hui de la décentralisation, soutenue par la Municipalité, des lieux créatifs à Lisbonne depuis le centre-ville vers les quartiers plus périphériques d'Alcântara et de Marvila : cette stratégie de réappropriation d'espaces en déshérence vise à promouvoir Lisbonne comme métropole créative. Mais ces deux lieux, même s'ils connaissent des transformations, constituent encore des formes d'îlots au sein des quartiers. De surcroît, l'institutionnalisation de la Fabrica et la pérennisation de Lx Factory entraînent des coûts plus élevés pour les locataires, au niveau des loyers notamment, ce qui n'est pas sans interroger l'avenir.
- 47 Ainsi, et comme le souligne Neil Brenner (2020 : 164), « l'urbanisme tactique semble plus susceptible de renforcer l'urbanisme néolibéral en atténuant temporairement, ou peut-être simplement en déplaçant certains de ses effets sociaux et spatiaux perturbateurs, mais sans interrompre le fonctionnement des règles de base associées au développement urbain axé sur le marché et la croissance, ni contester la méfiance fondamentale envers les institutions gouvernementales qui sous-tend le projet néolibéral ». Ce dernier évoque cinq scénarios possibles : renforcement, enracinement, neutralité, contingence ou subversion, lesquels offrent une grille de lecture pour les deux exemples lisboètes.
- 48 Si la Fabrica s'inscrit encore dans l'urbanisme tactique de subversion en ce qu'il « interrompt les logiques de base d'une gouvernance urbaine indexée sur le marché et la croissance et fait signe vers un avenir urbain alternatif fondé sur l'approfondissement des formes d'inclusion, l'équité sociale, la démocratie populaire et la justice spatiale » (Brenner, 2020 : 165), la réhabilitation des quartiers de Marvila et Beato avec des investissements dans les industries créatives interroge la pérennité du fonctionnement du lieu.
- 49 Quant à Lx Factory, de plus en plus tournée vers les aspects commerciaux au détriment des dimensions culturelles et artistiques qui avaient fait sa réputation, elle ressort plutôt du scénario de l'enracinement, voire du renforcement, c'est-à-dire de

« l’ancrage, de la consolidation et de l’extension de l’urbanisme néolibéral » (165). Lx Factory constitue en effet une affaire éminemment rentable pour MainSide qui a revendu le concept et le terrain, sans même avertir les résidents qui l’ont appris par voie de presse (entretiens avec les résidents, décembre 2017). Lx Factory a d’ailleurs obtenu en 2021 un prix des « meilleures pratiques de l’immobilier » par l’*Urban Land Institute* qui retient sa « capacité à répondre aux “défis immobiliers imposés par la pandémie” de Covid-19 grâce à des bâtiments “flexibles et résilients” et à une “approche prospective du développement immobilier”⁴⁷ ». Cette reconnaissance vient encore creuser l’écart entre l’urbanisme tactique et la trajectoire de Lx Factory. Pourtant, les descriptions médiatiques et touristiques du lieu ne retiennent que les marqueurs d’un paysage industriel, authentique et artistique susceptible d’attirer visiteurs et investisseurs et gomme la spéculation immobilière constitutive du lieu, montrant un écart entre le lieu conçu, perçu et vécu (Lefebvre, 2005 [1974]). Les promoteurs du lieu se sont engagés dans la « valorisation capitaliste d’espaces vacants pour des usages postérieurs souvent plus rentables » (Faburel, 2018), pour un espace multifonctionnel, de loisirs et de travail, sans trop s’interroger sur le lien avec le reste du quartier. Les espaces vécus par les habitants-usagers présentent aussi des écarts entre les résidents travailleurs (eux-mêmes se différenciant entre « vrais créatifs » et commerçants), touristes internationaux et lisboètes. Les premiers considèrent Lx Factory comme un lieu de travail, mais dénoncent le manque d’investissement aux étages et le tournant commercial et touristique (visible notamment par l’installation de boutiques touristiques au rez-de-chaussée) quand les visiteurs soulignent au contraire le décor et l’ambiance particulière comme l’attrait principal du lieu.

BIBLIOGRAPHIE

- AMBROSINO C., GUILLON V., TALANDIER M., 2018, « Résiliente, collaborative et bricolée. Repenser la ville créative à “l’âge du faire” », *Géographie, économie, société*, 1 (Vol. 20), p. 5-13. URL : <https://www.cairn.info/revue-geographie-economie-societe-2018-1-page-5.htm>
- ANDRES Lauren, GRÉSILLON Boris, « Les figures de la friche dans les villes culturelles et créatives. Regards croisés européens », *L’Espace géographique*, 2011/1 (Tome 40), p. 15-30
- ANANIAN P. et PARENT-FRENETTE G., 2021, « Le rôle de l’urbanisme dans les quartiers postindustriels à l’ère de l’économie créative et des aménagements éphémères : le cas du secteur Saint-Viateur Est à Montréal », *Métropoles* [En ligne], 29 | 2021, mis en ligne le 15 décembre 2021, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org.ezpupv.scdi-montpellier.fr/metropoles/8269>
- ANDRES L., 2006, « Temps de veille de la friche urbaine et diversité des processus d’appropriation : la Belle de Mai (Marseille) et le Flon (Lausanne) », *Géocarrefour*, Vol. 81/2, 159-166.

APPADURAI, A. 2005 (1996). *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Petite bibliothèque Payot (Modernity at large. Cultural dimensions of Globalization, University of Minnesota Press, 1996)

BRENNER N., 2020, "L'urbanisme tactique est-il une alternative à l'urbanisme néolibéral ?," translated by L. Dousson, in L. Dousson (ed.) *Agoras contemporaines. Design, démocratie et pratiques alternatives de l'espace public*. Paris, éditions Loco, 160-178.

CABEÇADAS DO CARMO Leticia, 2016, *Resistance & Compromise: Spatial & Aesthetic Approaches of Alternative Cultural Spaces in Lisbon*, Ljubljana & Geneva, Thèse, Ecole polytechnique de Lausanne

CARVALHO, G. J., 2009, *A Reciclagem dos Usos Industriais e as Novas Tipologias de Atividades e Espaços de Cultura. Caso de estudo : Lx Factory*, Instituto Superior Técnico, Universidade Tecnica de Lisboa, Dissertação Arquitectura, novembre 2009

COLLET, A., 2008, « Les "gentrificateurs" du Bas-Montreuil : vie résidentielle et vie professionnelle », *Espaces et sociétés*, n° 132-133, p. 125-141

COLOMB C., 2012, « Pushing the Urban Frontier: Temporary Uses of Space, City Marketing, and the Creative City Discourse in 2000S Berlin », *Journal of Urban Affairs*, vol. 34, issue 2, p. 131-152

COSTA P. et LOPES P., 2015, « Is Street art institutionalizable? Challenges to an alternative urban policy in Lisbon », *Métropoles*, 17/2015, Politiques urbaines alternatives (2)

COSTA P. (coord.), 2009, "Estratégias Para a Cultura Em Lisboa", Câmara Municipal de Lisboa

COTELLA G., OTHENGRAFEN F., PAPAIOANNOU A. and TULUMELLO S., 2016, « Socio-political and socio-spatial implications of the economic crisis and austerity politics in Southern European cities », in Knieling J. et F. Othengrafen (ed.), *Cities in crisis. Socio-spatial impacts of the economic crisis in Southern European Cities*, London, New York, Routledge, p. 27-47

DIAS L. F., MORGADO S. and J. P. T.A. COSTA, 2013, « Assessing Urban Resilience in the Metropolitan Area of Lisbon: The Case of Alcântara », in Ayda Eraydin and Tuna Taşan-Kok (ed.), *Resilience Thinking in Urban Planning*, Dordrecht, Heidelberg, New York, London, Springer

DOUAY N. et PREVOT M., 2016, « Circulation d'un modèle urbain "alternatif" ? », *EchoGéo* [En ligne], 36 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/14617>

ELIAS H. et MARQUES I., 2016, « Interventions *in situ* à Lisbonne : étude de cas d'Os Gémeos, de Vhils, de Bicicleta sem Freio et de Nunca », *Cahiers de narratologie. Analyse et théorie narratives*, 30/2016, « Street Art »

EVANS G. L., 2015, « Rethinking Place Branding and Place Making Through Creative and Cultural Quarters », dans Kavatzis M., Warnaby G. & Ashworth G. J. (éd.), *Rethinking Place Branding. Comprehensive Brand Development for Cities and Regions*, Cham, Springer, p. 135-158.

FANELLI C. and TUFTS S., 2017, Editorial Introduction: Austerity Urbanism and the Social Economy", in Fanelli C. and S. Tufts with J. Noonan and J. Essex, "Austerity Urbanism and the Social Economy". *Alternate Routes: A Journal of Critical Social Research*, Vol. 28, Toronto, AU Press (Athabasca University), p. 7-12.

FERRERI M., 2015, "The seductions of temporary urbanism", *Ephemera. Theory & politics in organization* 15(1), p. 181-191

FLORIDA R., 2002, *The Rise of the Creative Class: And How it's transforming work, leisure, community and everyday life*, New York, Basic Books

- FOLGADO, D., 2013, "Lx Factory: Uma atmosfera líquida em Alcântara", Revista Património, Lisbon: Direcção Geral do Património Cultural, N° 1, pp. 148-153
- GIROUD M., 2007, « Le couple centre/périphérie à l'épreuve du milieu urbain et de la notion d'accès. Les différentes positions du quartier d'Alcântara à Lisbonne », *Sud-Ouest européen*, tome 24, 2007. *Lisbonne, en ses périphéries*, p. 27-38
- DEMAILLY, K.-E. & GOMES, P., 2021, « Urbanisme tactique », in Demailly K-E, Monnet J., Scapino J. et S. Deraeve (dir.), *Dictionnaire pluriel de la marche en ville*, L'œil d'or, pp.391-393.
- GOMES P., 2017, La production de l'espace public à Lyon, Lisbonne et Louvain-la-Neuve : politiques, processus et prise en compte des usages, Thèse en Aménagement de l'espace / urbanisme, Université Paris-Est
- GRAVEREAU S., 2012, « LX FACTORY dans le quartier d'Alcantara à Lisbonne : un îlot artistique et culturel provisoire dans un territoire en pleine transformation », Actes du Colloque *De la friche industrielle au lieu culturel*, 14 juin, Université de Rouen.
- GRONDEAU A. et PONDAVEN F., 2018, « Le street art, outil de valorisation territoriale et touristique : l'exemple de la Galeria de Arte Urbana de Lisbonne », *EchoGéo* [Online], 44. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/15324>
- GUINARD P, JACQUOT S. et C. KULLMANN, 2018, « Les valorisations territoriales et touristiques du street art », *EchoGéo* [En ligne], 44 | 2018. DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.15624>
- HAYDN, F., TEME, R., 2006, *Temporary urban spaces*, Basel, Birkhauser – Publishers for architecture
- IVESON K., 2013, "Cities within the City: Do-it-Yourself Urbanism and the Right to the City", *International Journal of Urban and Regional Research*
- KAVARATZIS Mihalis et ASHWORTH Gregory J., 2005, « City branding: an effective assertion of identity or a transitory marketing trick? », *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, Vol. 96, No. 5, pp. 506-514
- LANDRY C., 2000, *The creative city: A toolkit for urban innovators*, London, Comedia, 7th edition
- LEFEBVRE, S., DIAZ, J. & ADJIZIAN, J.-M., 2020, « Faire le point sur l'urbanisme tactique : entre innovations et dérives dans la fabrique de la ville », *Revue Organisations & territoires*, 29(2), 15-23.
- LYDON M, BARTMAN D, WOULDSTRA R, 2011, *Tactical Urbanism 1: Short-term Action, Long-term Change*, Miami: Next Generation of New Urbanists
- LYDON, M., GARCIA, A. (2015). *A Tactical Urbanism How-To*. In: *Tactical Urbanism*. Island Press, Washington, DC
- MAUREL P., BARBE É., REY-VALETTE H. et al., 2014, « Retour d'expérience sur la co-construction d'un guide sur la gouvernance territoriale », *Sciences Eaux & Territoires*, 2014/1 (Numéro 13), p. 60-65.
- MCCANN E., WARD K. (ed), 2011, *Mobile Urbanism : City Policymaking in the Global Age*, Minneapolis : University of Minnesota Press .
- MICHEL B., 2021, « Les territoires créatifs au prisme de la scène. Analyse de l'encastrement territorial d'une communauté artistique dans le quartier M50 à Shanghai », *Géographie, économie, société*, 2021/2 (Vol. 23), p. 113-137
- MICHEL B., BIOTEAU E., 2020, « L'ESS dans les quartiers créatifs : ancrage et utilité sociale dans les territoires de proximité », *RECMA*, 2020/1 (N° 355), p. 65-79.

- MORANGE M., FOL S., 2014, « Ville, néolibéralisme et justice », *Justice spatiale | spatial justice*, n° 6, juin 2014
- MOULD O., 2014, « Tactical urbanism: The new Vernacular of The Creative City », *Geography Compass* 8/8, pp. 529-539
- NEDELEC, P. 2017, « De nouveaux mots pour de nouvelles modalités de fabrique de la ville ? Initiatives citoyennes d'aménagement des espaces publics », *L'Information géographique*, vol. 81(3), 94-107.
- NOFRE J., 2013, « “Vintage Nightlife” : Gentrifying Lisbon downtown », *Fennia* 191 : 2, p. 106-121.
- PAULINO D. M. M., 2015, « Adaptação de património industrial a espaços expositivos informais. O caso da Lx Factory », Instituto Superior Técnico, Universidade Tecnica de Lisboa, Dissertação para obtenção do Grau de Mestre em Arquitectura.
- PETCOU C. et PETRESCU D. 2007, « agir l'espace », *Multitudes*, n° 31, p. 101-114
- PINARD J. et MORTEAU H., 2019, « Professionnels de l'occupation temporaire, nouveaux acteurs de la fabrique de la ville ? Du renouvellement des méthodes en urbanisme à l'émergence de nouveaux métiers » *Riurba* 2019/Numéro 8.
- PINSON G., 2020, *La Ville néolibérale*, Paris, Presses Universitaires de France, Humensis
- TONKISS, F. 2013. « Austerity Urbanism and the Makeshift City », *City*, vol.17, n° 3, p. 312-324
- VIDAL F., 2014, “Urban transformation and diffusion of tourist practices: visiting Alcântara at the turn of the twentieth century”, *Journal of Tourism and Cultural Change*, 12:2, p. 118-132
- VASLIN J., 2018, « Les espaces du graffiti dans les capitales touristiques : l'exemple de Paris et Berlin », *EchoGéo* [En ligne], 44 | 2018, mis en ligne le 31 juillet 2018, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/15348>
- VIDAL F., 2006, *Les Habitants d'Alcântara : Histoire sociale d'un quartier de Lisbonne au début du 20^{ème} siècle*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion
- VIVANT E. et CHARMES E., 2008, « La gentrification et ses pionniers : le rôle des artistes off en question », *Métropoles*, no 3, p. 29-66
- XIE Philip Feifan, 2015, *Industrial heritage Tourism*, Bristol, Buffalo, Toronto, Channel View Publications
- ZARRILLI, L., & BRITO, M., 2021, “From industry to tourism: the case of Lx Factory in the Alcântara district (Lisbon)”, *GeoJournal of Tourism and Geosites*, 39(4spl), 1354-1362.

NOTES

1. “an uneven form of urban social organization that lacks both luxuries and basic comforts for people. [...] New workplace arrangements have also proliferated, including the use of part-time and short-term contracts, as well as casual and seasonal forms of employment” (traduction personnelle).
2. Lisbon City Council and Municipal Directorate for Economy and Innovation, Câmara municipal de Lisboa, Lisbon - Creative Economy, 2013. L'économie créative est ainsi désignée comme « secteur stratégique » sur le site de la ville : <https://www.lisboa.pt/en/city/economy-and-innovation/strategic-sectors/creative-economy>, consulté le 12 décembre 2022.
3. Village underground website : <http://vulisboa.com/>, consulté le 16 décembre 2022.

4. After Lx Factory, the city ends and a little bit after Marvila, the city ends too, so... both of them are near the river, you have lots of good views... It's a very good place (traduction personnelle).
5. Le bar implanté dans cette « *pink street* » rappelle le passé de la prostitution, mais est le fruit d'une récréation de toutes pièces du passé du lieu (Nofre, 2013)
6. « Grupo francês compra Lx Factory », *O Jornal Economico*, 13 septembre 2017, consulté le 10 juillet 2022 : <http://www.jornaleconomico.sapo.pt/noticias/grupo-frances-compra-lx-factory-208306>
7. Juliette Pinard et Hélène Morteau (2019) évoquent des bureaux spécialisés comme *Urban Catalyst* ou *Raumlabor* en Allemagne ou *Meanwhile Foundation* en Grande Bretagne.
8. <https://www.folk-travel.com/lx-factory-cristo-rei>, consulté le 18 décembre 2022.
9. <https://week-end-voyage-lisbonne.com/lx-factory-lisbonne-guide-complet>, consulté le 18 décembre 2022.
10. <https://www.instinct-voyageur.fr/visiter-lx-factory-a-lisbonne/>, consulté le 18 décembre 2022.
11. <https://unepartdumonde.fr/belem-lisbonne-lx-factory/>, consulté le 18 décembre 2022.
12. <https://www.floetnico.com/carnet/un-week-end-a-lisbonne>, consulté le 18 décembre 2022.
13. <https://week-end-voyage-lisbonne.com/lx-factory-lisbonne-guide-complet>, consulté le 18 décembre 2022.
14. <https://leboudumonde.com/2017/01/lisbonne-lx-factory-street-art-insolite/>, consulté le 18 décembre 2022.
15. <http://lapetiteplanetedezoey.com/city-trip-a-lisbonne/>, consulté le 18 décembre 2022.
16. <https://lea-guillotte.com/visiter-lisbonne-4-jours-incontournables/>, consulté le 18 décembre 2022.
17. <https://www.augoutdemma.be/78336-visiter-lisbonne-hotspots>, consulté le 18 décembre 2022.
18. Voir par exemple Lisbonne classée en 2ème après Melbourne sur les « 14 of the world's best cities for street art », <https://blog.musement.com/us/worlds-best-cities-for-street-art/> ou Lisbonne classée 1ère sur les « 13 of Best Cities for Spotting Street art », <https://www.venuereport.com/roundups/13-of-the-best-cities-for-spotting-street-art/entry/1/>, Lisbonne est encore parmi les « World's Best Cities for street art », October 30th, 2015, <https://www.cntraveler.com/galleries/2014-11-07/the-world-s-best-cities-for-street-art>, Lisbonne fait partie des « 5 of the best cities to discover Graffiti and Street Art in Europe » Urbaneez, Décembre 16 2021, <https://urbaneez.art/magazine/5-of-the-best-cities-to-discover-street-art-in-europe> ou encore <https://www.onetravel.com/going-places/best-cities-to-visit-for-street-art/>
19. La ville de Lisbonne met en effet en place une politique double avec d'une part, des mécanismes contre et de contrôle de cette pratique dans certains quartiers, notamment dans le centre, comme dans le Bairro Alto, et d'autre part, des stratégies et projets pour développer, faciliter et institutionnaliser ces pratiques dans des espaces spécifiques dédiés, à l'image de la Galeria de Arte Urbana créée en 2009 (Costa, Lopez, 2015 ; Grondeau, Pondaven, 2018).
20. Femmes d'aujourd'hui, 21 mai 2019, « Citytrip: pourquoi Lisbonne est devenue un incontournable »
21. <https://week-end-voyage-lisbonne.com/lx-factory-lisbonne-guide-complet>, 3 janvier 2022.
22. So to us, Lx Factory brings the concept. It's more like an invisible partnership, concept through partnership. That kind of hostel, with everything, with our decorations and everything, I don't know if it would work so well outside Lx Factory, in another area... [...] Everything inside Lx Factory is all about concept! All the restaurants, all the food that they sell, all the shops
23. Le Portugal ça vous emballé ! Direction Porto et Lisbonne, Maris Match, 1^{er} août 2021
24. Stéphane Renault, « Renouveau architectural et art contemporain à Lisbonne » *L'Express*, 19 mars 2014

25. Blog Geek Touristique, <https://www.geektouristique.fr/visiter-lisbonne-en-3-jours-nos-conseils-et-coups-de-coeur/>, consulté le 18 décembre 2022.
26. Emilie Côté, « Lisbonne cool », *La Presse*, 2 septembre 2014
27. Blog Hello Travelers, <https://hellotravelersblog.com/3-jours-pour-visiter-lisbonne-les-incontournables/>
28. Blog le temps d'un week-end. Blog voyage et vanlife, <https://letempsdunweekend.com/2022/03/20/visiter-lisbonne-en-3-jours/>, consulté le 18 décembre 2022.
29. Tudo o que há para ver e fazer de Marvila ao Beato, 8/06/2018, consulté le 13 juillet 2022. <http://visao.sapo.pt/actualidade/visaose7e/sair/2018-06-08-Tudo-o-que-ha-para-ver-e-fazer-de-Marvila-ao-Beato>
30. In Lisbon, I know they are going to start to do other places like this from old factories and old buildings. They are going to build, to start doing more projects like this. And in Europe, like in Germany, they have this. I think this was copied by a project in Germany. Someone went there and saw something similar and they did it here. That's the story they told me.
31. Plano de Urbanização de Alcântara (PUA), 2015. Site de la CML.
32. Câmara municipal de Lisboa, proposta n° 518/2017, Aprovar a delimitação da Unidade de Execução de Alcântara Poente
33. La Fábrica Braço de Prata était déjà devenue un célèbre lieu culturel à Lisbonne et au-delà des frontières du Portugal, par exemple, le fameux New York Times a indiqué qu'il s'agissait d'un lieu à ne pas manquer dans la ville de Lisbonne (*Lisbon comes alive*), comme le souligne Nuno Nabais. Voir Seth Sherwood, July 14, 2008, « Lisbon comes alive », *The New York Times*, consulté le 10 décembre 2022.
34. Publico, « Fabrica Braço de Prata. “Esta bomba não rebentará” », 7 de Janeiro de 2018, consulté le 10 juillet 2022 : <https://www.publico.pt/2018/01/07/local/noticia/fabrica-de-braco-de-prata-esta-bomba-nao-rebentara-1797499>
35. “Away from the public initiative also stands out private initiative, booming the city with a strong connection to traditional neighbourhoods, such as the LX Factory in Alcântara or the Braço de Prata Factory at Poço do Bispo” (traduction personnelle) Lisbon City Council and Municipal Directorate for Economy and Innovation, Câmara municipal de Lisboa, Lisbon - Creative Economy, 2013
36. “experienced a process of gentrification from factory production to tourism » (traduction personnelle).
37. comme des festivals de street art ou encore des initiatives autour de bières locales.
38. C'est aujourd'hui l'un des plus grands centres d'affaires de la zone, avec une vingtaine d'entreprises installées sur place : nombre de boutiques, ateliers, galeries, ateliers d'artistes, restaurants, bars et espaces de coworking s'installent, notamment dans la Rua do Açúcar. Voir *Tudo o que há para ver e fazer de Marvila ao Beato*, 8/06/2018, consulté le 15 juillet 2022 <http://visao.sapo.pt/actualidade/visaose7e/sair/2018-06-08-Tudo-o-que-ha-para-ver-e-fazer-de-Marvila-ao-Beato>
39. Un appartement T2 dans ce projet vaut entre 750 et 800 000 euros approximativement.
40. La plupart des résidents interviewés soulignent d'ailleurs leur souhait de réduire la circulation automobile au sein de Lx Factory et d'augmenter la piétonnisation, « axe clé de l'urbanisme tactique » (Gomez, Demailly, 2020)
41. La Fabrica Braço de Prata ouvre en effet du mercredi au samedi, de 18h à 2h du matin pour les deux premiers jours et jusqu'à 4heure du matin les vendredis et samedis.
42. They should improve how they connect with the city because it still feels a bit separated from the rest. It doesn't connect to the rest. They could do it quite easily, with the parking lot which could be a meeting point between Lx Factory and the city. [...] Maybe MainSide wants to keep a bit isolated Lx Factory to keep it safer and controllable

43. Lx Factory is rooted deeply inside Alcântara, yeah for sure ! Everyone in Alcântara are used to the Lx Factory and what Lx Factory brought to Alcântara. Before the Lx Factory exist, Alcântara was just a small neighbourhood with nothing to show. Now, the Lx Factory gave Alcântara something to show.

44. Nos observations fin 2017 et les entretiens avec les résidents font ressortir cet aspect de bulle touristique pour Lx Factory par rapport au reste du quartier d'Alcântara. De plus, Lx Factory est très souvent présenté comme une étape possible du centre-ville vers Belém dans les guides touristiques et les blogs de voyage étudiés.

45. Our contract is for one year. So [...] we're not going to invest a lot of money in these facilities. We would like to invest more but we're not going to because we don't know what can happen. [...] It doesn't give us instability that Lx Factory is old, but it gives us instability the fact that it's growing and that someone can go to MainSide and offer them much better rent than the one we give them and they kick us out. Yes, that's our instability (traduction personnelle)

46. Site internet de la Fabrica : <https://www.bracodeprata.com/>, consulté le 1^{er} juillet 2022.

47. My SweetImmo, « ULI Europe Awards : le site lisboète LX Factory de Keys REIM récompense », le 5 août 2021, consulté le 2 juillet 2022 : <https://www.mysweetimmo.com/2021/08/05/uli-europe-awards-le-site-lisboete-lx-factory-de-keys-reim-recompense/>

RÉSUMÉS

Cet article interroge les trajectoires de deux lieux, du temporaire au pérenne, de l'interstitiel à l'emblème d'une politique culturelle urbaine institutionnalisée à Lisbonne : la Fabrica do Braço de Prata dans le quartier de Marvila et Lx Factory dans celui d'Alcântara. Quel est le rôle de la dimension transitoire dans la mise en œuvre et le développement de ces projets ? À partir d'une enquête de terrain (observations et entretiens) ainsi que de la lecture d'articles de presse et de la littérature grise, nous montrerons dans un premier temps comment ces projets temporaires sont nés d'initiatives privées dans des quartiers stratégiques de la ville, avant d'en analyser les caractéristiques, avec notamment la mise en exergue du temporaire dans les propos et les images. Enfin, nous nous attacherons à lire leur intégration dans les discours officiels de la ville et leur inscription dans la construction de la figure de Lisbonne comme métropole créative.

This article examines the trajectories of two places, from the temporary to the permanent, from the interstitial to the emblem of an institutionalised urban cultural policy in Lisbon: the Fabrica do Braço de Prata in the Marvila district and Lx Factory in the Alcântara district. What is the role of the transitory dimension in the implementation and development of these projects? Based on a field survey (observations and interviews) as well as the reading of press articles and grey literature, we will first show how these temporary projects were born from private initiatives in strategic districts of the city, before analysing their characteristics, with in particular the emphasis on the temporary in words and images. Finally, we will try to read their integration in the official discourses of the city and their inscription in the construction of the figure of Lisbon as a creative metropolis

INDEX

Mots-clés : urbanisme tactique, temporaire, lieux culturels, ville créative, Lisbonne

Keywords : tactical urbanism, temporary, cultural places, ville créative, Lisbonne

AUTEUR

MARIE-LAURE POULOT

MCF en géographie - Univ Paul Valéry Montpellier 3, Univ. Montpellier, Univ Perpignan, CNRS,
CIRAD, ART Dev UMR 5281, F34000, Montpellier, France

Marie-laure.poulot@univ-montp3.fr